

EDITO : 5 de plus ...

Aux lendemains des résultats des élections présidentielle et législative le constat est sans appel : alors qu'il vient d'être réélu à l'élection présidentielle, E Macron n'a pas la majorité absolue. Le rassemblement des forces de gauche a participé à cette défaite, il a permis de faire émerger des voix alternatives de progrès social et constitue un espoir de mettre à mal les projets néo libéraux autoritaires, injuste socialement annoncés dans le programme du président Macron.

L'abstention, en particulier chez la jeunesse ainsi que les voix qui se sont portés sur les partis d'extrême droite doivent cependant nous interroger et nous engager, nous, organisations syndicales de transformation sociale, à porter l'espoir qu'une autre société est possible. Certes, en entretenant un amalgame entre la gauche et l'extrême droite la coalition présidentielle a créé la confusion et a facilité la stratégie de « dédiablement » de l'extrême droite permettant au RN de multiplier par 10 le nombre de ses députés à l'assemblée. Les scores élevés et inquiétants du rassemblement national dans notre département montrent que le plafond de verre a cédé, sur les 4 circonscriptions toutes ont été remportées par le rassemblement national.

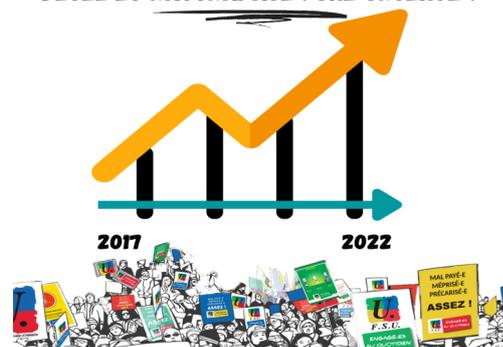
Localement et partout en France, la FSU continuera à combattre les idées d'extrême droite et tout projet nocif pour les salarié.es, les privé.es d'emploi, les jeunes et les retraités. Elle poursuivra ses mobilisations pour convaincre que d'autres politiques économiques, sociales et environnementales sont possibles et nécessaires pour construire une société

féministe, écologique et sociale capable de garantir les droits de toutes et tous, de réduire les inégalités et d'améliorer les conditions de vie en redistribuant les richesses et en respectant la dignité de toutes et tous.

L'inflation record, le gel du point d'indice, la revalorisation des pensions, la défense de la fonction publique et d'une Ecole émancipatrice, l'égalité hommes/femmes sont des sujets pour lesquels la FSU continuera de se battre.



**UNE INFLATION RECORD DEPUIS 5 ANS...
UN POINT D'INDICE QUI N'AUGMENTE PAS...
DÉGEL ET RATTRAPAGE : UNE URGENCE !**



Ces revendications fortes et nécessaires ont été débattues et votées dans les congrès des différents syndicats nationaux (SNASUB, SNES, SNUIPP) de la FSU qui se sont tenus ces derniers mois et dont vous pourrez lire les principaux mandats dans ce numéro.

Ce numéro est aussi l'occasion pour la FSU 66 de rendre hommage à nos deux camarades et amis Jean Paul Bareil et Gérard Gironell tous les deux anciens secrétaires départementaux de la FSU, et de leur souhaiter une bonne route, ils vont pouvoir profiter d'une retraite bien méritée mais toujours militante et engagée, nous en sommes certaines!

Laure Martinez et Géraldine Morales
Co Secrétaires de la FSU 66

Le congrès national du SNASUB

Le 10^e congrès du SNASUB-FSU a rassemblé près de 140 délégués, issus de ses sections académiques de métropole et des outre-mer, à Carqueiranne (Var) du 16 au 20 mai 2022. Pendant ces cinq jours, les délégués ont travaillé pour renforcer les analyses et mandats du SNASUB-FSU.

Dans une situation sociale, économique et politique complexe, le SNASUB-FSU revendique comme mesures urgentes et immédiates :

- Un salaire (traitement) minimum dans la fonction publique fixé à 1 850 euros nets ;
- Une revalorisation générale immédiate de l'ensemble de la grille indiciaire par la distribution additionnelle de 70 points d'indice
- Le dégel de la valeur du point d'indice et sa revalorisation à 6 euros bruts ;

- L'indexation des salaires et des pensions sur les prix et l'indexation des pensions sur les salaires ;
- Le contrôle des prix des produits de première nécessité ;
- La revalorisation des indemnités statutaires pour corriger toutes les inégalités, les aligner sur les meilleurs taux servis dans la fonction publique avant de gagner leur intégration dans le traitement indiciaire ;
- Des créations de postes dans tous nos services publics et filières professionnelles, pour répondre à tous les besoins et améliorer les conditions de travail des personnels ;
- Un plan massif de requalification des emplois de C en B et de B en A pour toutes nos filières professionnelles ;
- Une programmation budgétaire pluriannuelle pour l'éducation nationale, la jeunesse et les sports, l'enseignement supérieur et la re-

cherche et la culture.

Le SNASUB-FSU confirme sa volonté farouche de rassembler et de mobiliser les personnels pour faire aboutir ces revendications et stopper le programme de régression sociale d'Emmanuel Macron.

Les élections professionnelles, dont les opérations de vote se dérouleront du 1^{er} au 8 décembre 2022, permettront au SNASUB-FSU de revenir sur l'engagement au quotidien de ses équipes syndicales pour défendre les droits des personnels, leurs conditions de travail et leurs emplois.

Arnaud Lemaitre, responsable départemental du SN



Revalorisation du point d'indice de 3.5 % : le niveau du mépris

Les organisations syndicales de la fonction publique ont obtenu que le ministre de la fonction publique annonce enfin une revalorisation du point d'indice. Pour autant, les 3.5 % annoncés sont très en deçà de l'inflation, pour l'instant à 5,2% et annoncée très prochainement à 7%.

Après un quinquennat entier qui s'est acharné à maintenir le point gelé, cette augmentation ne saurait compenser les pertes ni réparer les conséquences lourdes pour les conditions de vie d'un grand nombre de personnels, en particulier les bas salaires et les plus précaires.

La situation inédite d'augmentation rapide du coût de la vie, cumulée à la dégradation résultant de 12 années de quasi-gel du point appelle pourtant une mesure d'une toute autre ampleur, avec une revalorisation d'urgence immédiate de 10% au moins pour préserver les conditions de vie de toutes les agent-es publics, et un plan pluriannuel de rattrapage des pertes subies.

Pour la FSU, la situation impose une négociation sur l'ensemble des grilles de rémunération et de carrière intégrant de nécessaires mesures pour permettre en particulier d'atteindre

l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. C'est un enjeu de société, car il en va de l'attractivité des métiers de la fonction publique, et donc de l'existence de services publics répondant aux besoins de la population sur l'ensemble du territoire.

La FSU considère donc ces 3,5% comme une étape largement insuffisante et qui en appelle une autre sans délai, tant cette augmentation est en décalage avec la réalité de l'évolution de coût de la vie. La FSU exige que soit rapidement concerté un mécanisme pérenne d'indexation des salaires sur l'augmentation des prix ainsi que l'ouverture de négociations portant sur les carrières et les rémunérations.

Communiqué FSU du 28 juin 2022



**ENGAGÉES
AU QUOTIDIEN**

CONGRES DES SYNDICATS NATIONAUX DE LA FSU

Mon premier congrès du SNES

Le congrès national du SNES-FSU, a savoir le premier syndicat d'éducation dans le second degré est une grosse machine qui a mis des mois à se mettre en route. Trente académies, plus d'une centaine de secrétariats départementaux (S2) et des milliers de militants, ont participé d'une façon ou une autre à la réussite de ce grand événement qui a rassemblé pendant une semaine presque 600 personnes au Corum à Montpellier.

L'arrivée des délégations a commencé dès dimanche, Martinique, Guadeloupe, Guyane, la Réunion mais aussi d'autres académies plus proches. La délégation catalane, est arrivée lundi matin et elle était composée de deux groupes, les délégués a proprement parlé (Géraldine Morales et Marc Moliner) et les autres qui ont prêté main forte à l'organisation montpelliéraine. Car pour faciliter le travail des commissions il y avait une cinquantaine de personnes qui avaient la charge de la

reprographie, du journal, des comptages de voix, entre autres.

Ce moment tant attendu, est le corolaire d'un processus démocratique qui nous engage face à nos adhérents mais aussi dans toutes les instances où les militants SNES-FSU siègent, car un congrès national est, avant tout, un long processus de construction de nos mandats.

Le travail se déroule en commissions, deux commissions par jours, afin de traiter les quatre thèmes :

Thème 1 : redonner du sens et du commun au second degré

Thème 2 : pour des personnels respectés et revalorisés

Thème 3 : pour une société juste et solidaire

Thème 4 : faire évoluer notre organisation pour un syndicalisme renforcé et moteur du progrès social

Le travail en commissions est un vrai exercice de démocratie. Les travaux sont dirigés par des rapporteurs qui ont la lourde charge de faire la synthèse des différents

apports et grâce au débat, d'intégrer ou pas, les amendements qui remontent des sections départementales et académiques.

Personnellement, j'ai tenu à participer à toutes ces étapes; discussions dans ma section départementale, congrès académique, présence dans les commissions, en particulier celle du thème 4, « faire évoluer notre organisation pour un syndicalisme renforcé et moteur du progrès social » jusqu'aux votes des amendements et motions en plénière.

Dans un congrès, il y a des moments forts, des rencontres, des débats passionnés, des départs, des hommages... Je retiens tout particulièrement une motion présentée par une camarade bretonne, en soutien des camarades réprimés et sanctionnés en raison de leur militantisme! Le camarade Edouard Descottes, sanctionné pour son engagement et sa mobilisation contre les E3C, mais aussi des camarades de Clermont-Ferrand, mobilisés contre les réformes du bac et des retraites, les quatre camarades du lycée Joseph Desfontaines de Melle, lourdement sanctionnés pour leur engagement contre le Bac Blanquer, et combien d'autres... cette motion a été votée avec le soutien de la tribune à l'unanimité.

Après une semaine de congrès, les presque 600 militants que nous étions, sommes repartis dans nos académies, contents du travail fait mais conscients de ce qui reste à faire.

Ignacio Valenzuela



CONGRES DES SYNDICATS NATIONAUX DE LA FSU

12^{ème} congrès SNUipp-FSU pour construire l'école du futur

Du 13 au 17 juin 2022, le SNUipp-FSU a tenu son 12^{ème} congrès à Mulhouse pour construire l'école du futur. Ce fut aussi l'occasion de fêter les 30 ans du SNUipp-FSU.

Environ quatre cent congressistes, venus de tous les départements, ont débattu pour construire la feuille de route ambitieuse pour l'école pour les trois années à

Toujours fidèle à leurs valeurs du toutes et tous capables, les congressistes ont porté au cœur des échanges les questions de métier, de lutte contre les inégalités, de droits des personnels -pour les enseignantes et enseignants comme pour les AESH-, de revalorisation salariale, d'attractivité du métier enseignant...

d'urgence à rendre ce métier plus attractif, un enjeu majeur pour l'école du futur, pour le service public d'éducation et donc pour la société.

Ce fut aussi l'occasion de fêter les 30 ans du SNUipp-FSU. Depuis sa création en 1992, le SNUipp-FSU porte un projet de transformation de l'école, en lien avec l'ensemble des travaux de la recherche, fondé sur le « toutes et tous capables » des élèves. Il construit avec la profession des actions au service de perspectives ambitieuses pour l'école, les élèves et les personnels.

Le SNUipp-FSU fort de ses mandats issus de ce 12^{ème} congrès aura à cœur de défendre et porter des exigences fortes pour les élèves et les personnels et bâtir une école émancipatrice pour toutes et tous.



venir.

De nombreux amendements portés par le SNUipp-FSU66 ont été intégrés aux textes nationaux. Les camarades mandatés par le congrès départemental sont intervenus en commission ou à la tribune pour défendre les amendements non intégrés notamment sur la situation de l'IVG en Andorre, les congés menstruels ou sur la question du changement de nom du syndicat.

Au regard de la situation alarmante dans laquelle se trouve l'école, le syndicat lance un appel

Laure Martinez



CONGRES DES SYNDICATS NATIONAUX DE LA FSU

Solidarité avec les femmes de tous les pays

Un vent mauvais souffle pour les femmes aux Etats-Unis. Malgré leurs mobilisations massives la Cour suprême des USA, sous l'influence des ultras réactionnaires du Parti républicain menés par TRUMP menace de supprimer de la constitution le droit à l'avortement, un Etat, l'Oklahoma l'a malheureusement déjà mis en pratique. Cette menace contre ce droit obtenu de haute lutte dans les années 70 montre à quel point ces conquêtes démocratiques pour le droit des femmes est fragile et peut être remis en cause à chaque moment dès que la réaction la plus crasse et l'obscurantisme religieux se sentent le vent en poupe. De l'Afghanistan à la Pologne en passant par les Etats-Unis l'appropriation du corps des femmes est leur obsession, leur étendard. C'est pourquoi nos combats et notre solidarité ne doivent jamais cesser : Féministes tant qu'il faudra !

Cette expression-là plus brutale de l'affirmation du patriarcat s'affiche partout, même dans les pays où pour l'instant ces droits ne sont pas encore menacés. Pour preuve, en janvier 2022 a été élue à la tête du parlement européen Roberta Metsola, une députée maltaise farouchement anti avortement, sans parler ici des Zemmour et autres fantassins de la « Manif pour tous ».

Certes à l'occasion de cette élection au parlement européen, Emmanuel Macron s'est fendu d'une déclaration pour inscrire le droit à l'avortement dans la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne. Evidemment une posture de pur affichage puisque son groupe parlementaire européen a voté pour la présidence. Mais c'est surtout une déclaration

qui dit que cette cause sont menacées de prison ! Cette législation moyennageuse dictée par l'obscurantisme religieux, et maintenue par la décision sans appel de l'autre co - prince, l'Evêque d'URGEL sans que E. Macron et aucun président de la République antérieure ne s'y soit opposé, contraint au moins 150 femmes chaque année à se rendre dans les pays voisins pour bénéficier d'une IVG ; un « privilège » auquel toutes n'ont pas accès étant donné les frais nécessaires (entre 600 et 1000 Euros à donner en liquide à la clinique) à cette intervention sans parler de toutes celles qui faute de moyen subissent des grossesses non voulues ou meurent suite à des fausses couches dont bien sûr on tait l'existence. Cette ignominie doit cesser !

Nous exigeons que le Président de l'Etat français, en qualité de co -Prince de l'Andorre, use de ses pouvoirs - et il en a - pour que les mêmes droits soient accordés aux femmes française et andorranes ! Nous réclamons que toutes les poursuites contre les militantes féministes pro avortement soient levées !

Solidarité avec les femmes du monde entier !

Monique Hernandez



d'intention de pure hypocrisie, dont peuvent témoigner les femmes andorranes dont le président français est le Co Prince de l'Andorre. En effet dans ce petit Etat, coincé entre deux grands pays, L'Espagne et la France où les femmes ont arraché, grâce à leur lutte acharnée le droit à l'avortement, et qui sert surtout de paradis fiscal à toute la mafia financière, ce droit élémentaire de disposer de leur corps est refusé aux femmes et les militantes qui défendent

DROITS DES FEMMES

HOMMAGE A NOS CAMARADES ET AMIS ...

C'est parce que l'engagement syndical n'est pas juste une question de défense des droits des salariés, de luttes et de batailles, de sacrifices personnels, souvent, et qu'il est avant tout l'histoire d'hommes et de femmes engagés à changer le monde, des histoires faites de rencontres et surtout des histoires d'amitiés que la FSU 66 tient à rendre hommage à nos deux camarades et amis Jean Paul Bareil et Gérard Gironell, tous deux secrétaires départementaux de la FSU. Bon vent et bon vol chers amis dans cette nouvelle aventure, la retraite, qu'elle soit à bord d'un rafirot ou à photographier un vol d'hirondelles nous savons que vous serez toujours à nos côtés pour porter nos espoirs d'une société plus juste, plus solidaire et toujours plus fraternelle.



Manif du 19 mars 2011 à Paris

« L'homme à la pirogue »

Avril 2009. Poindimié Nouvelle-Calédonie 8 heures du matin. Une plage de rêve. Le bleu du Pacifique. Petit déjeuner tropical face à l'océan. Fruits exotiques. Nous goûtions avec ma compagne le plaisir d'exister dans la beauté du monde, quand déboule, à toute berzingue sur la plage du Tieti Tera Resort, un énorme pick-up. Et que je te freine brusquement et que je te manœuvre. Deux hommes en descendant, dont un solide gaillard, un blanc, barbu. Et voilà que ces fracas-seurs d'harmonie matinale s'escriment à charger à l'arrière du 4X4 ce qui ressemble de loin à un tronc d'arbre et de plus près à une vieille pirogue. La pirogue glisse, retombe sur le sable, ils pestent et j'entends dans les « Soulève, pousse, attends, vas-y » comme un accent familial. Je m'approche pour proposer mon aide. Bon, vu les gabarits de déménageurs de ces amateurs de bois flotté, mon coup de main ne pouvait être que symbolique, et je demande au colosse barbu s'il est effectivement, comme moi, du Sud. « Oui, des P.O, là je suis en poste au lycée de Poindimié, en Histoire-Géo. Jean-Paul, je m'appelle Jean-Paul » Et Jean-Paul Bareil que je le voyais pour la première fois me raconte d'un ton calme et posé que la veille, alors qu'il naviguait sur sa pirogue traditionnelle il a chaviré, au large, qu'il n'a dû son salut qu'à des



courants favorables et qu'il est venu donc récupérer l'engin, échoué sur la plage. Bref on avait l'impression que frôler la noyade et dériver pendant des heures était pour lui un passe-temps comme un autre.

Moi c'est Olivier, en poste à Lifou, je suis du Haut-Conflent

En cette saison d'habitude j'y vais aux morilles

Ah, moi je connais pas de coin à morilles dans le Haut-Conflent...

Attends, là il faudrait la basculer vers la gauche.

La pirogue a finalement été chargée dans le pick-up.

Quand j'ai recroisé Jean-Paul, c'était 3 ans plus tard, place de Catalogne, lors d'une manif, à 17085 km de la plage de Poindimié.

Jean-Paul, je te souhaite maintes et maintes cueillettes de morilles. Passe par chez moi, au printemps, on pourra toujours aller voir s'il y en a. Mais enfin ça m'étonnerait, y en a pas par ici, ou alors très peu, ou petites....

Olivier Moné

« L'homme qui rallonge les cous »



Un jeudi matin, message de Jean Paul: Kikou t'aurais pas une photo de toi pour illustrer l'edito du numéro 112 du journal FSU. J'envoie à Jean Paul une photo prise devant les dames de France lors de la journée contre l'extrême droite. La photo est prise en contre plongée qui déjà ne favorise pas ma silhouette... Quelques

heures plus tard je reçois la maquette du journal pour relecture. A ma grande surprise je constate que la photo en première page a été exagérément allongée à la verticale alors qu'à l'origine le cadrage est à l'horizontale ce qui donne l'impression que j'ai un cou très, très long et me donne un air bizarre. Je renvoie un message à Jean Paul, dis donc Jean Paul tu n'aurais pas un peu trop étiré la photo, parce que je trouve que ça me fait un drôle de cou? Pas du tout me rétorque t-il, je n'ai rien étiré du tout, c'est ton cou, voilà tout! Alors Jean Paul qu'on se le dise une bonne fois pour toutes, ce n'est pas mon cou, ça n'existe pas un cou qui mesure plus de 15 centimètres !!! C'est un petit clin d'œil aujourd'hui que je me permets de te faire car à défaut d'avoir le bras long, désormais nous avons tous les deux, le cou !

Géraldine Morales



Pose de la 1ere pierre du Collège Camus avec Jean Vila



Manif Interpro 2021

... JEAN PAUL BAREIL ET GERARD GIRONELL



Manif contre la réforme des retraites 5/12/19

Mon très cher Gérard,

Nous sommes tous réunis ce jour pour célébrer ton départ à la retraite.

Je dis bien « célébrer » car ce fait va tellement devenir rare dans les années à venir que c'est effectivement une véritable « célébration » que nous vivons aujourd'hui !

Je n'ai pas le talent littéraire de certaines ou de certains mais je ne pouvais pas rester silencieux à cette occasion car comme toi mon cher très cher Gérard, je peux rarement rester silencieux, une déformation syndicale que nous avons sans aucun doute en commun ...

Notre première rencontre date d'un jour de septembre 1990 au lycée Arago, déjà. J'avais 17 ans et toi 31. Non ce n'est pas Brigitte et Manu lol J'étais élève de la Terminale B2 et toi jeune prof de Sciences économiques et Sociales.

J'ai retrouvé mes bulletins :

Trimestre 1 : 12 / 20 « Bien », « il faut continuer » ...

Trimestre 2 : 11.5, « Bien avec une contre performance, attention aux bavardages »

Trimestre 3 : 11.5 « Bien » « mais aurait pu mieux faire » ...

Assez sévère le Gérard lol

Au final sur mon livret scolaire quand même : « Elève intéressant, capable de produire un excellent travail ». Merci mon Gégé.

Et Cerise sur le gâteau, grâce à ton enseignement brillant, j'ai obtenu la note de 17 au bac, coefficient 4.

Ce fut donc le début d'une longue histoire.

Retrouvailles dans une manif de profs, en 1999, quand Christophe Leroux, collègue de SES parti depuis à Montpellier me présente son collègue Gérard. « Tiens monsieur Gironell comment allez vous ? J'ai été votre élève au lycée Arago lol ».

Voilà comment jeune responsable du collectif TZR départemental et toi déjà incontournable dans le paysage syndical local, nos routes se croisèrent à nouveau pour ne plus se quitter !

Quand on va sur AEA (fichier national du SNES pour les non initiés), il n'y a pas assez de place dans le tableau des fonctions occupées : de trésorier et secrétaire du S1 d'Arago, en passant par membre de la CA académique, élu en CAPA, membre du bureau départemental du SNES et de la FSU, du CDFD 66, jusqu'à occuper les fonctions de co secrétaire départemental du SNES puis de la FSU ... la liste est longue et démontre ton engagement sans faille au sein de notre famille syndicale depuis finalement pas loin de 40 ans !

Je passerai les nombreuses anecdotes partagées dans les différents congrès académiques ou nationaux, les séances houleuses au rectorat ou à la DSDEN 66, les combats épiques contre les chefs d'établissement récalcitrants qui t'ont valu un temps le surnom de « Protal killer » ...

Ton parcours syndical parle pour toi et il est loin d'être fini car Jany t'attend de pied ferme dans la section SNES des retraités ! Le SNES et la FSU auront toujours besoin de tes précieux éclairages et de tes analyses fines.

Au-delà de ton engagement syndical, je voulais saluer ici l'homme et l'ami. Celui qui a toujours su conserver sa capacité à se révolter contre toutes les autorités et les injustices. De toutes ces années communes de syndicalisme, je retiendrai avant tout les rencontres humaines. Et tu fais partie incontestablement des plus belles mon très cher Gérard.

Salut à toi mon professeur, mon modèle syndical et surtout mon ami !

Marc Moliner



Manif contre l'extrême droite 07/21



SPECIAL HOMMAGE A NOS DEUX CAMARADES ET AMIS

STAGE FSU « Profs et AESH comment travailler ensemble? »

Le vendredi 20 mai s'est déroulé le stage FSU animé par Grégoire Cochetel (formateur, ancien enseignant spécialisé auprès des élèves à besoins éducatifs particuliers et en situation de handicap) et qui a réuni Profs et AESH. Cela a été l'occasion de partager et d'échanger autour des pratiques, des expériences et des métiers en tant qu'enseignants et AESH et de réfléchir à comment collaborer/travailler ensemble afin d'accompagner au mieux les élèves à besoins éducatifs particuliers.

L'inclusion scolaire est un sujet qui nous tient à cœur à la FSU, nous demandons de véritables engagements pour l'inclusion scolaire, pour créer de meilleures conditions d'accompagnement et cela passe par plus de moyens, plus de formation et bien sûr la reconnaissance du rôle essentiel des AESH et surtout la reconnaissance professionnelle, AESH est un métier!

La FSU porte des revendications fortes comme la création d'un véritable corps de catégorie B, suppression des PIAL, un salaire décent avec des contrats de travail à temps complet...

« J'ai fortement apprécié l'assemblée du 20 mai 2022.

J'ai aimé le discours, le ton jovial, les interrogations de M. Grégoire Cochetel. Les thèmes de la relation à construire enseignant-AESH et élève-AESH, celui des gestes professionnels m'ont fortement intéressée ainsi que la notion d'accompagnement. Le moment était propice aux échanges et nous avons tous pu prendre la parole ; rarement le temps scolaire nous l'accorde. Enfin, lors de cette journée, nous nous

sommes interrogés sur notre Ecole, l'École inclusive.

Lors de cette assemblée, j'ai constaté que nous, AESH, étions véritablement reconnus comme professionnels par le personnel de l'Education nationale. J'en remercie tant M. Cochetel que la FSU et espère que le ministère en prenne compte. »

L.J.Marielle Dubois



LES RETRAITES ET LA CAMPAGNE

L'intersyndicale des retraités-7 syndicats ou associations dans les PO –ont voulu interpeller les candidats aux législatives de juin sur la base de leurs revendications, anciennes et maintes fois rappelées au cours du quinquennat par de nombreuses manifestations.

Première préoccupation : le pouvoir d'achat

Nous revendiquons une indexation des pensions sur le salaire moyen- comme avant 1987-

Des mesures de rattrapage pour éviter les dégradations survenues régulièrement depuis cette date, et particulièrement depuis 2014 avec la hausse de la CSG, doivent être programmées

Nous demandons l'annulation de la hausse de la CSG pour les retraités.

Deuxième préoccupation : la santé

Les politiques menées depuis 1995 - et même avant- conduisent au désastre très inquiétant qui s'annonce. Le Président n'a cessé de tergiverser pour répondre à l'extrême urgence !

Nous voulons un système de santé à la hauteur de ce qu'il fut lorsque que nous étions parmi les premiers. Nous serons vigilants à la mise en place d'un vrai service public hospitalier piloté par les besoins des citoyens.

Troisième préoccupation : la perte d'autonomie :

Inutile de prouver la nocivité d'une gestion privée des EHP, la perte d'autonomie est un problème de santé et doit donc être prise en charge à 100% par l'assurance maladie.

Le système assurantiel privé, même associé aux mutuelles –qui semble être préconisé - ne répond pas aux

exigences de solidarité, d'égalité, à la hauteur des besoins.

Quatrième Préoccupation : Les services publics

Les retraités sont particulièrement touchés par la disparition de services publics d'état sur tout le territoire

En 2030 près du tiers de la population sera en retraite. Il est grand temps de commencer à résoudre les problèmes. Nous voulons contribuer à ce travail, pour cela nous avons besoin d'interlocuteurs.

Nous vous suggérons La création d'un ministère dédié

Face à la difficulté de contacter tous les candidats (absence d'adresse etc. .) nous avons convoqué une conférence de presse. Aucun journaliste n'a répondu à notre invitation.

Dans d'autres départements certains ont subi le même sort, les quelques réponses obtenues sont venues principalement de la NUPES. Moins d'une dizaine de réponses de la droite y compris macronienne sur la France entière.

Nos valeurs syndicales étant incompatibles avec celles de l'extrême droite nous ne les avons pas sollicités

Le peu d'engagement des futurs candidats semble mal augurer de la suite. La première tâche du syndicalisme est de s'opposer à toutes les régressions sociales trop souvent nommées « réformes courageuses ». ..Notre responsabilité est immense pour convoquer des mobilisations fortes et unitaires.

Ginette Kesraoui



FSU66 - Bulletin trimestriel de la Section départementale de la Fédération Syndicale Unitaire -

18 rue Condorcet - 66000 PERPIGNAN Tél. 04.68.66.68.29 e-mail: fsu66@fsu.fr http://fsu66.fsu.fr

Directeur de la Publication: Marc MOLINER Imprimé par DS imprimerie CPPAP: 0723 S 06469 ISSN en cours

Dispensé de timbrage - Routage 206 - PPDC PERPIGNAN